

Jean-Claude Nortier

Anecdotes d'école

Dans ma jeunesse, j'ai fréquenté le Lycée Montesquieu qu'on appelait Longchamps à l'époque à partir de la classe de 6^{ème}. Il se situait Place Longchamps près du Jardin public.

Parmi tous les professeurs, il y en avait à qui l'on donnait un surnom.

Il y avait un professeur de mathématiques qui se nommait Lassort, et à l'époque une publicité vantait les matelas Lassort d'où son surnom « Maths Lassort ». Un autre professeur s'appelait Merlin, lui, c'était l'enchanteur. Monsieur Lafon, surnommé Charlot à cause de sa moustache, Mr Baumelon... pensez donc !... Mr Andreau professeur de Français et Latin que j'ai eu en 4^{ème}... Dans la classe il y avait un élève qui s'appelait Aran, il était particulièrement dissipé et régulièrement envoyé en permanence par la sentence du professeur : « Aran m'embête... Aran sort »... succès garanti. Ce même monsieur Andreau qui, lorsqu'un élève arrivait en retard, de sa voix de stentor, lui disait : « On ne pose pas le billet de retard sur le bureau du professeur, reculez à 2 mètres au-delà du cercle du bureau ; vous le voyez, le cercle ? » ce à quoi l'élève tout penaud lui répondait « oui monsieur » et il hurlait en ricanant « Imbécile, il n'y a pas de cercle ! »... explosion de rires dans la classe.

Et il y avait notre professeure de chant, Mademoiselle de son état dont je n'ai jamais cité le vrai nom (Holtz). Comme elle se maquillait énormément et de façon un peu excessive, elle était surnommée : « Miss Aquarelle ». On peut dire qu'elle avait un moral d'enfer car nous n'étions pas tendres avec elle. Une classe de 4^{ème} lui avait même fait un cadeau pour se moquer d'elle en lui offrant un pot de peinture. Elle était passionnée de musique classique et ses cours étaient remarquables, elle jouait très bien du piano et avait un sacré coup de crayon et de dessin.

Malheureusement elle avait affaire à des adolescents qui ne pensaient qu'à chahuter ; les cours de chant étaient prétextes à des chahuts et les interrogations écrites étaient sujettes à des copiages entre élèves, ce qui veut dire que toute la classe avait pratiquement 20/20 sauf ceux qui n'osaient pas frauder.

Une anecdote rigolote. Nous étions dans les années 59/60 et c'étaient les années « yéyés », aussi toute la classe s'était concertée pour amener des disques vinyles de Johnny Hallyday à ses débuts et, devant cet état de fait, elle ne s'est pas « démontée », elle a enlevé les disques classiques de son électrophone et a lancé

le disque de Johnny, imperturbable. Certains élèves ont exécuté quelques pas de twist, dans la classe et cette attitude de sa part nous a tous sidérés ; elle avait voulu nous montrer qu'elle était ouverte à toutes les musiques et nous a fait voir un autre visage d'elle-même. À la fin de l'année, nous avons décidé de lui faire un cadeau collectif avec un disque 33 tours de Jean Sébastien Bach et un énorme bouquet de fleurs.

Ces années au Lycée Montesquieu, je les ai regrettées par la suite car il y régnait une bonne ambiance. J'entends encore le bruit de la manivelle d'ouverture du portail roulant rue Laroche le matin lorsque nous rentrions...